

entraid^{EST}

GRAND EST ÉDITION CHAMPAGNE ARDENNES

DÉCEMBRE 2018

FÉDÉRATIF
UNE ÉQUIPE
POUR VOUS AIDER
À OPTIMISER
VOS COÛTS



**Le groupe,
une pépinière
pour préparer
l'avenir**



TERRAIN
TOUR D'HORIZON
DES INITIATIVES
DYNAMIQUES

**AG DE LA FRCUMA
GRAND EST**

le 5 février 2019

à la Chambre d'agriculture
de Châlons-en-Champagne



GESTION ET FINANCEMENT* DES CUMA

Vous offrir un soutien personnalisé
pour la réussite du collectif

Quand une banque et une fédération s'unissent
pour mieux vous accompagner, cela donne naissance
à une offre complète de solutions adaptées aux CUMA.



BANQUE POPULAIRE
ALSACE LORRAINE CHAMPAGNE



ÉDITO

Matthieu Goehry,
président
de la frcuma
Grand Est.



Chronique d'une histoire d'Hommes

2007, des individus se réunissent autour d'un projet. 2008, le nombre d'individus a fortement baissé mais reste suffisant pour créer une cuma et ainsi acheter le premier matériel. 2011, après deux années pleines, quelques réunions, quelques ajustements aussi, un GROUPE est né! Concrètement, un chantier en commun sur une activité presse voit le jour avec l'achat du matériel de fenaison mais surtout d'un tracteur, le meilleur investissement en collectif qui soit!

2012 à aujourd'hui, le groupe se renforce, de nouveaux matériels tous les ans, de nouveaux adhérents aussi. Petit à petit, à son rythme, le groupe transforme les projets les uns après les autres. Et le chemin est encore long, y a-t-il seulement une fin? De façon positive, je pense que jamais nous ne pourrions dire «ça y est, on est arrivé au bout!» Et si il y a 10 ans, nous n'avions créé la cuma? A quoi ressembleraient nos exploitations aujourd'hui? Serais-je encore agriculteur?

Des collègues me disent: «chez vous c'est facile, pas possible chez nous.» Mark Twain a dit: ils ne savaient pas que c'était impossible alors ils l'ont fait! Nous connaissons tous les clefs de la réussite:

- un groupe d'individus concernés et volontaires;
- des projets clairs et partagés;
- une structure fédérative qui facilite et accélère;
- des partenariats gagnants-gagnants à tous les échelons.

Les exemples existent, les excuses ne tiennent plus!

Chacun est libre de faire ses choix professionnels, l'individu a des idées, collectivement partagées elles se bonifient. J'affirme haut et fort que le groupe est une pépinière pour l'avenir.

Et je finirai par une citation de Victor Hugo: «la volonté trouve, la liberté choisit. Trouver et choisir, c'est penser.» ■

SOMMAIRE

Fédératif

- 04 | Frcuma Grand Est: une équipe pour vous aider à optimiser vos coûts

Aube

- 07 | l'intégration des jeunes: une dynamique à maîtriser

Marne

- 08 | un nouveau souffle pour la cuma de Bréban

Haute-Marne

- 10 | méthanisation: les cuma ont un rôle à jouer
11 | quand le président dynamise sa cuma

Meurthe Moselle

- 13 | nouveau crû pour la cuma des Côtes de Toul

Ardennes

- 14 | pourquoi les non dits pourrissent la vie de la cuma

Moselle

- 15 | un vent de fraîcheur sur les chantiers moisson

Bas-Rhin

- 17 | irrigation: gagner en coût et en confort

Haut-Rhin

- 18 | plus fort que le partage de matériels, l'assolement en commun



Revue éditée par la SCIC Entraid, SA au capital de 45280 €. RCS : B333352888. Siège social 73, rue St-Brieuc, CS56520, 35065 Rennes cx. (0299546312) Siège administratif (0562191888) PDG et Directeur de la publication L. Vermeulen Directeur général délégué J. Monteil Directeur de la rédaction P. Criado - p.criado@entraid.com Directeur commercial et marketing G. Moro (0777661050) - g.moro@entraid.com Responsable marketing M. Fabre - m.fabre@entraid.com Chef d'édition Matthieu Freulon - m.freulon@entraid.com Ont participé à la rédaction de ce numéro: Matthieu Freulon, Aude Meunier, Eric Aubry, Axel Abraham, Aurélie Schneider, Hélène Hertgen, Guillaume Saint Ellier Studio de fabrication D. Bucheron, I. Mayer, M.J. Milan, C. Tresin, M. Masson (0562191888) - studio.toulouse@entraid.com Promotion-Abonnement F. Cescato (0607225729), J. Bramardi (0562191888). Principaux actionnaires: Frcuma Ouest, Association des salariés, Fncuma, autres Frcuma et Fdcuma, Association des lecteurs. Impression Capitouls, 31130 Balma - Provenance papier: France - Fibres: 100% - FSC® Mix - Empreinte carbone: 784 kg CO2/t. Abonnement 1 an: 62,50 € - Tarif au N°: 8 € - Toute reproduction interdite sans autorisation et mention d'origine.

www.entraid.com

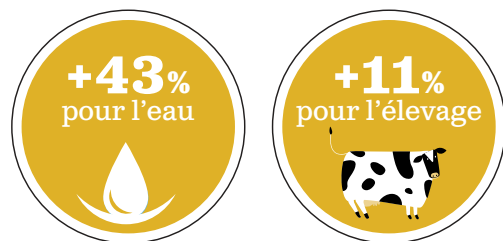


Frcuma Grand Est : une équipe pour vous aider

Après deux ans de négociations et de mobilisation du réseau sur le sujet de l'évolution des règles d'affectation des subventions publiques d'investissement, le réseau cuma a obtenu l'adoption de l'article 14, qui permet, à compter du 2 novembre 2018, sur décision du conseil d'administration de la cuma et formalisée dans un procès-verbal, d'affecter au maximum 50% des subventions publiques d'investissement au compte de résultat.

Par Hélène Hertgen

NOMBRE DE DOSSIERS DE SUBVENTIONS EN 2018



Cette règle de gestion permettra de réduire le coût de facturation des adhérents, tout en préservant la capacité à consolider les fonds propres» se félicitent les responsables de la fédération nationale des cuma. Cette mesure pourrait générer près de 10 millions d'euros d'économies par an pour les adhérents de cuma, selon le national! Comment les cuma vont s'approprier ces subventions? Quelles sont les perspectives des subventions pour 2019?

QUELQUES CHIFFRES

La Région Grand Est, l'Etat, les Agences de l'Eau Rhin-Meuse, Seine Normandie et Rhône-Méditerranée-Corse, et le Fonds européen agricole pour le développement rural (Feader)

soutiennent les exploitations agricoles afin d'améliorer leur compétitivité économique, adapter les systèmes de production, rechercher la triple performance économique, environnementale et sanitaire, diminuer les charges d'exploitations (intrants, économies d'énergie) et améliorer les conditions de travail. En 2016, les cuma représentent 7,29% des dossiers déposés et 8% des montants totaux avec 223 dossiers de demandes de subventions déposés en cuma pour un montant total de subventions demandées de 6 751 520 €. En 2017, c'est plus de 20 millions d'euros qui ont été mobilisés dans le Grand Est pour soutenir les exploitations agricoles. Ces fonds proviennent pour 20% du Conseil régional Grand Est, 33% de fonds européens (Feader), 17% de l'Etat et 30% des Agences de l'eau. Sur 2018, il y a une augmentation du nombre de dossiers déposés par rapport à 2017, répartie ainsi: +43% sur le volet eau, -27% sur la diversification et +11% sur l'élevage.

LES ÉVOLUTIONS 2019

En 2019, avec le Grand Plan d'investissement (GPI), il n'y aura pas de nouveaux crédits mais des nouvelles orientations sur des priorités comme l'agroécologie, l'indépendance protéique, les énergies renouvelables, etc., le tout sans modifier les PDRR (Programme de Développement Rural Régional) existants. Le second pilier du GPI (Grand Plan d'Investissements) laisse apparaître le financement de garanties bancaires via des fonds européens pour 800 millions d'euros sur 5 ans contre 500 millions d'euros sur l'ancien programme. Le détail des modalités sera connu au premier semestre 2019.

ATTENTION AUX ENGAGEMENTS

Le plus gros défi pour la cuma est de faire coïncider la vie de la cuma

Fatima Bechard, animatrice pour les Ardennes (08).

Axel Abraham, animateur pour la Meurthe-et-Moselle (54) et la Moselle (57).

Aurélie Schneider, animatrice pour le Bas-Rhin (67) et le Haut-Rhin (68).

Christian Krebs, animateur pour les Vosges (88).

Guillaume Saint Ellier, animateur pour la Marne (51).

Aude Meunier, animatrice pour l'Aube (10).

Eric Aubry, animateur pour la Haute-Marne (52).

ARDENNES
MARNE
MEUSE
MOSELLE
BAS-RHIN
MEURTHE-ET-MOSELLE
AUBE
VOSGES
HAUTE-MARNE
HAUT-RHIN

à optimiser vos coûts

et ses évolutions permanentes avec les engagements pris lors de l'acquisition de matériel subventionné. En effet, il faut bien lire les engagements que le responsable de la cuma signe et si les adhérents s'engagent à conserver le matériel sur 3 ans ou s'ils doivent conserver la surface en herbe, ils devront tenir ces engagements. Lorsque vous signez la convention, lisez bien les engagements et informez bien les utilisateurs du matériel. Si, pour une raison indépendante de sa volonté, un adhérent est contraint à devoir changer ses pratiques culturales ou à cesser son activité, il doit en informer ses collègues. En cas de doute ou lors d'un contrôle de la DDT ou pour toute question,

L'ÉQUIPE ADMINISTRATIVE



Hélène Hertgen, directrice de la Frcuma Grand Est.



Justine Girard, assistante.



Lucile Brocard, assistante juridique.

vous pouvez contacter l'animateur cuma de votre département qui pourra vous aider du montage du dossier jusqu'au contrôle s'il a lieu. Si la subvention est un moyen de soulager l'effort d'investissement de la cuma, il ne faut surtout pas oublier

qu'il engage également la responsabilité de cuma, sur ses conditions d'attribution et sur la durée. Cette prise de conscience collective est indispensable pour bénéficier sereinement et durablement de ce coup de pouce! ■

CONSEIL & EXPERTISE COMPTABLE

Cerfrance Grand Est

[De la création à la transmission,]

Cerfrance accompagne et conseille les entreprises de tous les secteurs d'activités dans de multiples domaines.

Expertise comptable - Conseil d'entreprise

Cerfrance propose un accompagnement complet aux chefs d'entreprise et aux acteurs du territoire sur les trois volets du développement durable.

Gestion économique et financière - Gestion des Ressources Humaines - Qualité Hygiène Sécurité Environnement

26000 clients
1400 collaborateurs
71 agences
5 Cerfrance

Cerfrance Adheo 5 Rue de la Vologne 54520 LAXOU Tél. 03 83 96 32 82 contact@cerfrance-adheo.fr	Cerfrance Alsace 13 Rue des Frères Peugeot 68127 SAINTE-CROIX-EN-PLAINE 03 89 20 94 95 agc68@cerfrance.fr	Cerfrance Vosges 9 Espace Saint-Michel Rue Emile Zola 88000 EPINAL 03 29 69 63 00 agc88@88.cerfrance.fr	Cerfrance Moselle 64 Avenue André Malraux BP 40185 57005 METZ CEDEX 1 03 87 66 12 51 siege@moselle.cerfrance.fr	Cerfrance Champagne Nord Est Ile de France Centre d'affaires Reims Champigny Allée JM Amelin - Champigny. 51886 Reims 03 26 87 77 77 contact@cneidf.cerfrance.fr
---	--	---	---	--

LA RÉFÉRENCE DES PROFESSIONNELS

L'épareuse,
C'EST TELLEMENT PLUS
SIMPLE ET RENTABLE
AVEC LES SERVICES DU DIRECT-CONSTRUCTEUR*



* Montage, prise en main,
conseils, formation,
visites périodiques et SAV
par un technicien usine
NOREMAT



En direct dans votre région, les services d'un spécialiste

Agence AUXERRE
Tél. 03 86 94 07 93

Agence NANCY
Tél. 03 83 25 77 78

Au cœur des attentes :
de la semence au produit fini
Maîtrise des qualités – Traçabilité
Sécurité alimentaire –



Implication en filière



Innovation



Agriculture performante de proximité
Services aux agriculteurs :
Conseil – Collecte – Commercialisation



... pour assurer le
Développement Durable
de la SCARA.



HACCP



S.C.A.R.A Z.I. DE VILLETTE 10700 ARCIS SUR AUBE
Tél. 03 25 37 81 05 – Site : www.scara.fr

la **cuma**

le partenaire intelligent
de la filière méthanisation

Gestion des effluents :

La Cuma : optimise la logistique
amont (approvisionnement du méthaniseur)
et la logistique aval (gestion du digestat)



Catalyseur :

La Cuma : des hommes et des femmes
fédérés autour d'un groupe
qui savent déjà travailler ensemble



Le partenariat FR CUMA - GRDF :

Accompagner les groupes dans l'émergence et le
suivi de leurs projets de méthanisation en injection



L'intégration des jeunes : une dynamique à maîtriser

Depuis quelques années, la cuma des Ormes connaît un nouveau souffle avec l'arrivée de la seconde génération d'adhérents. Un renouvellement qui redynamise le groupe en apportant de nouvelles idées, mais avec aussi en contrepartie de nouvelles attentes. Rencontre.

Par Matthieu Freulon et Aude Meunier



Créée en 1994 à Feuges dans l'Aube (trois exploitations), la cuma des Ormes connaît un nouvel essor en 1999, lorsqu'une quatrième exploitation vient rejoindre le groupe pour l'achat d'un outil de semis simplifié: «*C'est l'agronomie qui nous réunissait*», précise Eric Hamot, président de la cuma des Ormes.

Au fil du temps, avec des idées agronomiques communes (non-labour, semis simplifié) et une envie de travailler de plus en plus ensemble se faisant ressentir, le groupe décide en 2003 de réunir les assolements (900 ha au total) et de mettre l'ensemble des matériels dans la cuma. «*Nos objectifs étaient de réduire le coût du parc matériel et que tous les adhérents aient la même marge brute par culture. Cette mutualisation des marges brutes permet de prendre plus de risques et de tester de nouvelles pratiques culturales.*» Autre étape importante dans la vie de ce groupe: la construction en 2014 d'un hangar avec un bureau et un atelier pour la cuma.

LA GARANTIE D'ÊTRE LÀ DEMAIN

Mais c'est à partir de 2015 que le groupe doit faire face à un nouveau défi: le renouvellement de ses adhérents avec l'arrivée d'une



Eric Hamot, président de la cuma des Ormes.

seconde génération. «*L'arrivée de jeunes, c'est la garantie que la cuma continuera demain*, confie Eric Hamot. *C'est une bonne opportunité, car cela redynamise le groupe, tout le monde en a conscience dans la cuma. Mais bien sûr tout n'est pas simple, certains adhérents sont un peu plus réfractaires au changement et tous n'ont pas les mêmes attentes. Si c'est bien l'agronomie qui a soudé le groupe originel, c'est également sur elle que les visions diffèrent aujourd'hui: certains veulent passer au bio, d'autres préféreraient se concentrer sur une baisse des coûts de production. Il faut trouver le bon mix pour définir la stratégie globale du groupe.*»

“ La clé, c'est la formation ”

Pour apprivoiser ce nouveau groupe, la cuma des Ormes a décidé de mettre toutes les chances de son côté en misant cet hiver sur une formation pour répondre aux attentes de chacun et trouver le meilleur compromis. «*La clé, c'est la formation*» insiste le président. Par ailleurs, le règlement intérieur de la cuma stipule que l'entrée d'un

A la cuma des Ormes, l'arrivée de jeunes, c'est la garantie que la cuma continuera demain.

nouvel adhérent est soumise à un vote (unanimité requise).

Parmi les nouveaux arrivants: Simon Meirhage a repris avec sa femme Sonia l'exploitation de son père au 1^{er} janvier 2017 après diverses expériences agricoles. Il était déjà convaincu du bienfait du collectif et avait d'ailleurs relancé une cuma en Saône-et-Loire avant son arrivée dans l'Aube. L'arrivée dans ce collectif accueillant et fort de réflexion lui a permis de se projeter dans le bio. «*Même si les visions peuvent différer d'un adhérent à l'autre, il est vital de garder la cuma, ne serait-ce que pour la taille des exploitations et le coût du matériel*», insiste-t-il. Une importance du groupe que partage également Alexandre Volhuer. Installé depuis janvier 2017, il connaît bien cette cuma qu'il a côtoyée tout petit par le biais de son père. Il ne se serait pas lancé seul, pour lui, le travail collectif est à la fois rassurant et une des clés de la réussite. «*La force du groupe, c'est sa cohésion, il ne faut pas faire de l'individuel en collectif. Ce sont les membres qui font que cela marche.*» Une cohésion entretenue notamment par une réunion hebdomadaire. ■

Un nouveau souffle pour la cuma de Bréban

Focus sur les investissements et les projets de la cuma de Bréban située dans la Marne, entre Troyes et Vitry-le-François. Rencontre avec Benjamin Guyot, adhérent de cette cuma à l'initiative des projets de bineuse et de rouleau destructeur de couverts.

Propos recueillis par Guillaume Saint Ellier



La bineuse Garford de la cuma de Bréban.



Benjamin Guyot est double actif, installé depuis 7 ans sur une exploitation de 78 ha dans l'Aube et agronome pour la coopérative Vivescia depuis 9 ans.

Pouvez-vous nous décrire votre cuma ?

Benjamin Guyot : La cuma de Bréban compte à l'heure actuelle 8 adhérents, tous exploitants en grandes cultures dans des structures de taille moyenne. La cuma réalise chaque année 5 000 € de chiffre d'affaires. Avant 2017, elle connaissait une période creuse due, entre autres, au départ en retraite de plusieurs adhérents. Tout le matériel était amorti et le dernier investissement remontait à l'année 2002. La question de la dissolution avait même été posée. Aujourd'hui, certains adhérents comme moi sont en début de carrière, d'autres plutôt proches de la retraite, certains labourent, d'autres s'exercent au semis direct. Les si-

tuations sont très différentes selon les choix des adhérents. Malgré ces différences qui peuvent créer des divergences dans les investissements de matériel, il existe une bonne synergie et une bonne ambiance au sein du groupe.

Comment êtes-vous arrivé dans la cuma ?

BG : Je connaissais déjà les membres de la cuma avant mon installation puisque l'exploitation de mes parents en est adhérente depuis plusieurs années. Cependant, je ne suis rentré dans le groupe qu'en 2017 suite à l'investissement dans un rouleau Cambridge. Au départ, il avait été étudié à titre individuel avec mes parents mais il s'est finalement réalisé dans la cuma. L'investissement en groupe prend

tout son intérêt pour ce genre de matériel, indispensable aux exploitations, mais qui n'est utilisé que très occasionnellement ou qui nécessite une technologie particulière et généralement coûteuse.

Quels ont été les investissements récents au sein de la cuma et pourquoi avoir fait le choix d'investir dans ces matériels en cuma ?

BG : Depuis 2017, nous avons investi dans un rouleau Cambridge, une bineuse à culture en ligne autoguidée. Nous avons un projet de rouleau destructeur de couverts. Les contraintes réglementaires étant de plus en plus fortes et la marge de manœuvre au niveau herbicide se réduisant, j'avais besoin sur mon exploitation d'anticiper ces ●●●

●●● changements et de commencer à étudier des solutions. Dès le départ, mon idée était d'investir dans une bineuse haut de gamme, reconnue sur le marché et avec un débit de chantier élevé. Cela afin de me permettre d'intervenir durant les périodes les plus propices au désherbage mécanique (parfois courtes) et de compenser la pénurie de main-d'œuvre que j'ai sur mon exploitation. Cependant, l'investissement de ce type de machine en individuel était irréalisable dans la situation actuelle de mon exploitation. J'ai donc fait part de mon projet aux adhérents de la cuma. Après de nombreux échanges autour des objectifs recherchés par chacun et l'accord d'une subvention de 60% du prix de la machine, obtenue avec l'appui de la fruma Grand Est, la cuma a décidé d'investir dans une bineuse autoguidée de marque Garford (53 000 €).

Comment voyez-vous l'avenir de votre cuma ?

BG: La cuma retrouve petit à petit de l'activité. Nous avons actuellement un projet d'investissement dans un rouleau destructeur de couverts végétaux. Cela nous paraît être une solution plus économique que la destruction de couverts au broyeur grande largeur. L'objectif est de choisir un outil le plus polyvalent possible, qui puisse être utilisé à l'avant d'un tracteur seul, combiné à un passage de déchaumeur ou de semoir de semis direct.

D'ailleurs, les semoirs semis direct sont généralement très onéreux et utilisés au cas par cas par les exploitations. Il n'est donc pas impossible de réfléchir en commun sur ce type d'investissement. Concernant l'optimisation des chantiers, je pense que la prochaine étape pourrait être de développer la mise à disposition de traction entre les adhérents. Cela permettrait de réduire les temps d'arrêt ou de réglage, notamment pour l'utilisation de la bineuse qui reste un matériel exigeant à l'utilisation. ■

“Prochaine étape : la mise à disposition de traction”

LES SOLUTIONS DU RÉSEAU



**EMPLOI
CONSEIL
CDD, CDI
CONTRAT
SÉCURITÉ
FORMATION
DROIT SOCIAL
APPRENTISSAGE
AIDE À L'EMPLOI**

R.C.S. 422 233 188
Crédit agricole - Réseau Adhérents

LES SOLUTIONS DU RÉSEAU



DES SERVICES EN LIGNE

PaieAgri.fr
Bulletin de paie et déclarations sociales

Systema.fr
Document Unique d'Évaluation des Risques et expositions

ET UN SERVICE DE PROXIMITÉ

Conseil et accompagnement
Droit du travail, solutions paie, accompagnement ressources humaines et hygiène-sécurité

GUIDE PRATIQUE

Emploi



recruter
manager
former ENGAGEMENT

AU SOMMAIRE
**LE PROJET
L'EMBAUCHE
AU QUOTIDIEN
LA CARRIÈRE**

BON DE COMMANDE PRIX PUBLIC : **9,90 €** TTC FRAIS DE PORT COMPRIS

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Nom de cuma (ou institution) : _____

Activité principale : _____ SAU de l'exploitation : _____

Tél : _____ Email : _____ @ _____

Nb d'exemplaires : _____ x **9,90 €** TOTAL : _____ €

A retourner à Entraid'
Maison de la Coopération
2 allée Daniel Brisebois

Ce guide est aussi disponible sur la boutique Entraid'
<http://boutique.entraid.com/>
© 05 62 19 18 88 - Fax 05 62 19 18 87



Les cuma ont un rôle à jouer

Avec plus d'une centaine d'installations en fonctionnement et de nombreux projets, le sujet de la méthanisation est au cœur des réflexions stratégiques du monde agricole du Grand Est. Se pose notamment la question de la logistique la plus adaptée pour l'épandage des digestats liquides. Exemple de trois cuma de Haute-Marne réalisant ces chantiers.

Par Eric Aubry

La plupart des initiatives sont issues de la réflexion d'agriculteurs soucieux de créer des outils directement intégrés dans leurs exploitations ou d'envergure locale avec assez peu d'acteurs extérieurs. L'enjeu de la réflexion est d'avoir des gisements de matières d'origine exclusivement ou majoritairement agricole pour en évaluer la durabilité et la tarification à court et moyen terme. La technologie la plus présente est « *l'infiniment mélangé* », avec des puissances produites de 120 à 250 KW, ce qui a pour conséquence de devoir gérer des milliers de mètres cubes de digestat liquide.

ÊTRE RÉACTIFS

Entre facteurs météo, contraintes agronomiques et organisation du travail, les chantiers d'épandage ne sont finalement pas négligeables dans l'organisation des exploitations et demandent d'être réactifs. Pour certains, la réponse est claire, avec un recours à des prestataires de services. Mais dans d'autres cas, où plusieurs exploitations contribuent au projet, les cuma locales existent déjà avec des outils d'épandage standard. Tout naturellement, la question se pose donc au groupe de savoir si la cuma doit répondre à ces nouvelles demandes et chercher à adapter son parc avec des outils d'épandage de précision, souvent onéreux.

La cuma de Villemoron a investi spécifiquement dans trois tonnes de ravitaillement et une tonne d'épandage en 20 m³ pour gérer les

16 000 m³ de digestat qui retourne vers les quatre exploitations impliquées en méthanisation. Avec des distances limitées et des surfaces épandables importantes, la logistique de transport reste le « *tout tracteur* » avec des débits journaliers de 600 à 1 000 m³. Les coûts d'épandage globaux varient selon les distances de 4 à 6 €/m³

S'ADAPTER AUX CONTRAINTES

Aux environs de Bourmont, à la cuma des Sources, les sections épandages solide et liquide existaient déjà et la cuma a réfléchi à l'adaptation de son parc, en respectant les contraintes de sols et de topographie locale. À ce jour, trois tonnes à pendillards sont présentes en 10, 16 et 21 m³ pour satisfaire aux différentes situations. La logistique est plus hétéroclite, allant de citernes d'occasion, en passant par la location de poids lourds pour gérer l'approvisionnement en direct ou par des poches de transfert pour les parcelles éloignées.

La cuma de Villesec a choisi de répondre oui à la demande d'un méthaniseur agricole en voie sèche où les volumes sont principalement solides. Après une phase d'essais, un épandeur à table a été investi en ayant pour objectif qu'il puisse aussi servir pour d'autres matières où la précision d'épandage est devenue indispensable. Environ 4 000 t de digestat solide sont épandues à des doses d'environ 10 t/ha

Dans les deux ans à venir, environ 15 projets vont voir le jour et plu-



La cuma de Villesec épand environ 4000 tonnes de digestat solide par an.



À la cuma de Villemoron, les coûts d'épandage globaux varient de 4 à 6 €/m³.



sieurs cuma vont avoir ces questions à gérer. Voilà de quoi mettre en débat dans les groupes des questionnements plus larges, sur l'optimisation des tracteurs ou l'embauche partagée. Avec des zones plus denses en implantation de sites, le débat pourra encore aller plus loin sur l'approche territoriale globale et, peut-être, trouver des synergies pour éviter des pertes de temps et d'argent, notamment autour de la logistique de transport. ■

La cuma des Sources dispose de 3 tonnes à pendillards (10, 16 et 21 m³).

Quand le nouveau président dynamise sa cuma

Etre président de cuma, c'est être en capacité d'écouter, de trancher et donner des impulsions pour que le groupe fonctionne. Pour Thomas Carcassès, installé en 2008 hors cadre familial au gaec de l'Azur, près de Montier-en-Der, et élu président en 2013 de la cuma de l'Avenir, les cinq années de présidence ont déjà eu des effets visibles sur les activités du groupe.

Par Eric Aubry

Parmi les derniers achats de la cuma de l'Avenir : 3 déchaumeurs (4 à 6 m), 1 rouleau (8 m), 2 semoirs TCS d'occasion (3 et 4 m), 2 enrubanneuses, 1 presse à balles carrées d'occasion, 1 tracteur neuf, 3 faucheuses, 1 andaineur, 1 benne (21 t) et la tonne à lisier de 16 m³.



Pour Thomas Carcassès, un chantier collectif doit être réalisé avec des outils fiables et performants, pour une organisation efficace et libérer du temps afin de gérer correctement les troupeaux laitiers. La cuma de l'Avenir est restée pendant près de 10 ans concentrée uniquement sur l'ensilage avec un groupe assez restreint. Mais progressivement, avec l'impulsion des jeunes arrivant dans les fermes, des agrandissements en terres labourables, et un contexte économique plus incertain, quelques idées d'outils communs voient le jour (épandeurs, mini pelle, herse prairie), avec cependant un apprentissage nécessaire des règles à faire en parallèle.

18 OUTILS EN 5 ANS

C'est à partir de 2014 que les discussions s'accroissent et que la prise de conscience que la cuma permettrait d'accéder à des outils plus technologiques va se traduire par des investissements nouveaux. Entre 2014 et 2018, ce sont 18 outils qui sont achetés, dont un tracteur neuf

de 175 ch en 2017. Selon les sujets, le choix se porte aussi sur des matériels d'occasion permettant de limiter le besoin de volume pour trouver une rentabilité (semoir tcs, presse balles carrées, déchaumeur, etc). Il faut dire que la mécanique ne fait pas peur aux associés du gaec de l'Azur, qui disposent d'un atelier et de compétences sur le sujet.

TRANSFORMER L'ESSAI

Des contacts plus réguliers vont amener un noyau de 5/6 exploitations à se poser des questions sur la gestion de leurs troupeaux laitiers : les ressources alimentaires et les changements de pratiques. Le GIEE Aurema voit le jour, avec un accompagnement principal de la Chambre d'agriculture, mais aussi de la fruma, puisque la cuma porte cette initiative. Un DiNA cuma est lancé en 2016. La cuma s'ouvre alors aux opportunités de soutien du PCAE et plusieurs matériels sont achetés en 2017, dont un broyeur aplatisseur à 71 000 € et un ensemble de fauche de 6 m.

« Une cuma, c'est du matériel entrete-



Thomas Carcassès, président de la cuma de l'Avenir.

nu, des chantiers qui tournent et des prix pas chers», insiste le président. Maintenant que plusieurs activités plus complexes sont apparues, il va falloir transformer l'essai et fédérer encore plus un

noyau qui pourra aborder des sujets comme le travail en chantier et le besoin de main-d'œuvre dans le futur des exploitations. Progressivement, les relations quotidiennes se structurent, avec par exemple l'utilisation de l'application WhatsApp dans plusieurs sections pour que l'information entre adhérents soit la plus fluide possible. Mais il reste la notion de projet collectif et d'objectifs communs à l'échelle de la cuma à travailler. Comme son nom l'indique, la cuma a son avenir entre ses mains, mais aussi un réseau pour l'accompagner. Elle a su réunir les possibilités d'accompagnement et de conseil qui s'offraient à elle ainsi que les aides financières à l'investissement pour se donner toutes les chances de s'affirmer comme une cuma pérenne et stable. ■

LA SERIE CONCEPT : L' EXCELLENCE EST UNE PRIORITE



UNE GAMME DE VEHICULES

- Unique
- Moderne
- Légère
- Polyvalente
- Esthétique
- Economique

www.ambslalittorale.com
03.21.81.34.85



Jeantil

Gamme leader :

Elevage, Epannage, Transport

Leading range : Livestock, Spreading, Transport



L'efficacité dans tous les produits



La distribution de précision



Précision et régularité certifiées

new design



À la pointe de la technologie



Transporter et décharger en toute sécurité



Performance et polyvalence

Rue de la Tertrais - Z.I. De la Hautière - CS 29007 - 35590 L'HERMITAGE
Tél. : 02 99 64 04 04 - Fax : 02 99 64 19 56 - e-mail : jeantil@jeantil.com



www.jeantil.com

SAS Pulvexper ZA rue Martel
10240 RAMERUPT
03.25.47.30.21
www.pulvexper.com

Pulvexper

La pulvérisation

Devis sur demande
pulvexper.magasin@orange.fr

Equipement de Protection Individuelle

Chaussures de sécurité

Vêtements de travail



Buse TeeJet

Pulvérisation localisée

DPAE

Niveau de cuve électronique

TeeJet

TECHNOLOGIES



LEMAITRE
La Sécurité depuis 1974



CEPOVETT
NOTRE BIEN-ÊTRE, HABILLER LE VÔTRE



LA CROSSE
TECHNOLOGY

Nouveau cru pour la cuma des Côtes de Toul

La Lorraine est majoritairement une terre de polyculture-élevage, mais il existe des irréductibles producteurs de vins ! La Lorraine domicile plusieurs labels viticoles comme les Côtes de Moselle (AOC), les Côtes de Meuse (IGP) et les Côtes de Toul (AOC) en Meurthe-et-Moselle. Rencontre avec un groupe en plein renouveau : la cuma des Côtes de Toul.

Par Axel Abraham



Francis Demange, président de la cuma des Cotes de Toul.

L'AOC Côtes de Toul présente aujourd'hui 90 ha pour une production annuelle de 500 000 bouteilles. Elle ne fait que s'agrandir puisque chaque année, 2 à 3 ha sont implantés. Comme dans toutes les productions les charges d'outillage et d'équipements sont élevées, la mutualisation est donc un fort levier.

LA CUMA A PERMIS DE MODERNISER LES EXPLOITATIONS

Ainsi, la cuma des Côtes de Toul a été créée en 1990 par une quinzaine de viticulteurs. Elle était basée à Lucey (54) dans le Toulois. Elle répondait à une problématique commune : chacun devait réinvestir dans des matériels et machines récents de vinification (filtre, embouteilleuse et remorque) et d'entretien de la vigne (automoteur, outils divers). L'achat en individuel pour de faibles surfaces ou une faible quantité, n'était pas (et n'est toujours pas) rentable. De plus, tous les viticulteurs se situaient dans un faible rayon géographique, ce qui facilitait la coopération. Ainsi, l'achat en commun par le biais de la cuma permet la modernisation des exploitations à des coûts partagés. Quelques années après, cinq nouveaux adhérents ont intégré la cuma en investissant dans du matériel d'arboriculture. Le fonction-

nement de la cuma à 20 adhérents mêlant et rassemblant des utilisateurs d'outils de vinification, de viticulture ainsi que d'arboriculture, a bien fonctionné pendant plus de 20 ans. Suite à l'évolution des exploitations et des productions, les équipements d'arboriculture et de viticulture ont petit à petit été revendus, notamment aux adhérents. L'activité de la cuma a alors fléchi beaucoup. Seuls les outils de vinifications étaient encore utilisés par quelques viticulteurs.

En 2015, les derniers adhérents ont décidé de refondre la cuma. Les parts sociales ont été remboursées aux anciens utilisateurs afin de repartir sur une base saine et juste réglementairement. En 2018, ces derniers rencontrent la Frcuma Grand Est et procèdent à la mise à jour du K-bis et des statuts, afin de régulariser la situation d'un point de vue juridique.

ACCUEILLIR DES NOUVEAUX ADHÉRENTS

Aujourd'hui, la cuma des Côtes de Toul est composée de 5 vigneron qui partagent l'ensemble du matériel de vinification. Celui-ci évolue chez chaque viticulteur en fonction des besoins. Ainsi, les machines utilisées ne sont pas nécessaires aux mêmes moments ce qui facilite l'organisation.

En somme, le filtre possédé par la

cuma a filtré l'an passé 1200 hectolitres (soit 160 000 bouteilles). Le système d'embouteillage a lui fonctionné sur quasiment les mêmes quantités. Afin de déplacer l'ensemble des outils, la cuma dispose également d'une remorque. Aujourd'hui, le groupe fonctionne bien et souhaite se redévelopper en accueillant de nouveaux adhérents mais également et surtout, en renouvelant le système de filtration ainsi qu'en investissant dans un groupe froid. Il est certain qu'intégrer de nouveaux adhérents permettra de diminuer le coût de chacun : la cuma travaille donc à se faire connaître, notamment auprès de la nouvelle génération de viticulteurs des environs.

A moyen terme, le groupe souhaiterait investir dans du matériel de viticulture, notamment pour réduire l'usage des produits phytosanitaires. Un projet de GIEE (Groupement d'intérêt Economique et Ecologique) est en cours de réflexion sur ce sujet.

La cuma des Côtes de Toul est encore une preuve que le collectif permet de sauvegarder l'agriculture et d'aider tous les types de productions, peu importe la localisation. On ajoutera qu'un mélange de génération au sein de la cuma permet des échanges d'expériences riches. La cuma est donc à consommer sans modération ! ■

Pourquoi les non-dits pourrissent la vie des cuma



Retour sur les visites de cuma par Anne et Patrick Beauvillard dans le cadre du projet "le développement rural par la coopération". Des rencontres qui amènent à réfléchir pour comprendre et diffuser le « comment coopérer ».

Par Hélène Hertgen

Les témoignages des membres de la cuma de Condé, dans les Ardennes, et ceux de la cuma les Agités du Bocal, en Côte-d'Or, montrent que prendre le temps de se questionner sur ce qui fonde la coopération, ce qui nous motive « intrinsèquement » à être là, en coopération dans la cuma, peut être un excellent levier pour conforter, redynamiser ou passer un nouveau cap ensemble.

CE QUI FONDE LA COOPÉRATION

Les membres de ces deux cuma se sont prêtés à l'exercice de réflexion et de partage de ce qui fait l'intime de la construction d'une œuvre commune. Ils ont en effet accueilli, les 18 et 21 octobre derniers, Anne et Patrick Beauvillard, de l'Institut des territoires coopératif, en itinérance pédestre pendant un mois des Ardennes à la Côte d'Or, pour rencontrer et réfléchir avec

une dizaine d'initiatives collectives (Scop, CAE, collectifs associatifs, cuma, etc.) sur ce qui fonde la coopération et permet ainsi le développement des territoires.

Ces visites s'inscrivent dans le cadre du projet « le développement rural par la coopération ». Projet soutenu par le Réseau rural national, auquel s'allie de 2018 à 2020 la Fncuma, la CGScop, Coopérer pour Entreprendre, le Réseau des collectivités territoriales pour une économie solidaire (RTES) et les Réseaux ruraux régionaux Grand Est et Normandie.

Le réseau cuma sera à nouveau mobilisé pour trois prochaines itinérances territoriales : découverte d'initiatives coopératives associant des agriculteurs en cuma, organisation de débats autour des principes de la coopération... En 2020, un film documentaire permettra de rendre compte de l'esprit et des enseignements de ces travaux. ■

“ On a plus parlé de l'homme que de la ferraille

La libération de la parole, c'est aussi la force d'un groupe

Cette journée est un bonus pour faire évoluer nos projets

On devrait le faire plus souvent pour évoluer ”

Pour en savoir plus :

•Présentation du projet « le développement rural par la coopération »

<http://institut-territoires-cooperatifs.fr/portfolio-item/poster-projet-mcdr/>

•Journal d'itinérance du 18 octobre 2018 - cuma de Condé (Condé-les-Autry, Ardennes)

<http://institut-territoires-cooperatifs.fr/18-octobre-2018/>

•Journal d'itinérance du 21 octobre 2018 - cuma les Agités du Bocal (Vernot, Côte-d'Or)

<http://institut-territoires-cooperatifs.fr/21-octobre-2018/>

•Les travaux de l'Institut des territoires coopératifs

<http://institut-territoires-cooperatifs.fr/portfolio/institut/>

<http://institut-territoires-cooperatifs.fr/18-octobre-2018/>

Au centre, Anne et Patrick Beauvillard, lors de rencontre dans les Ardennes avec la cuma de Condé-Aubry et Guillaume Saint-Ellier (animateur frcuma).

CE THÈME VOUS INTÉRESSE ?

Alors, rendez-vous à l'assemblée générale de la frcuma Grand Est, le 5 février 2019, dans les locaux de la chambre d'agriculture de la Marne (complexe agricole du Mont-Bernard, route de Suippes, Châlons-en-Champagne). Un débat portera sur cette thématique. ■

Un vent de fraîcheur sur les chantiers de moisson

Il y a un an, une nouvelle génération est arrivée à la cuma de Maizières-les-Vic en Moselle. L'intégration de ces jeunes s'est fait principalement par un chantier : la moisson. Mutualisée, cette dernière est un véritable temps fort pour le groupe, un liant.

Par Matthieu Freulon

Dans le village, tout le monde travaillait ensemble et il y avait déjà beaucoup d'entraide par le passé» explique Simon Agostinis, trésorier de la cuma de Maizières-les-Vic. Celle-ci est fondée en 1993 avec une section travail du sol. Elle est aujourd'hui présidée par Alain Vincent. Celui-ci et le secrétaire, Vincent Leclere, sont très investis dans le bon fonctionnement de la cuma.

Une activité moissonneuse-batteuse est ensuite mise en place. Au fil des années, l'activité récolte prend du volume (avec notamment une ouverture aux agriculteurs des villages voisins) et rassemble de plus en plus d'adhérents : de 6 à ses débuts à 27 aujourd'hui, et conduit la cuma à créer un second groupe batteuse. Dans le même temps, deux jeunes s'installent dans le cadre de la cuma et le bureau est renouvelé en 2017.

+30% DE PRODUCTIVITÉ

« Il y a beaucoup de jeunes qui travaillent sur la cuma à ce moment de l'année via des titres emploi simplifiés agricoles (Tesa) » présente Simon. Pour battre les 1280 ha des adhérents, le groupe dispose de deux machines Claas : une Lexion 760 Terra Trac avec 9 m de coupe (200 h batteur par an) et une Lexion 750 avec 7,50 m de coupe (150 h batteur par an). La plus imposante des deux est accompagnée par un transbordeur Pérard X-Flow de 19 m³ de capacité (modèle de 15 m³ avec réhausses). « Dès qu'il y a des cultures de printemps à récolter, c'est la 760 Terra Trac qui est utilisée. La Lexion 750 se cantonne aux moissons d'été (blé, colza et orge). »



« Le transbordeur, c'est un gain de productivité de 30 %, insiste le trésorier, et un meilleur respect des sols. Les adhérents stockent à la ferme et deux ensembles tracteur-benne suffisent à suivre le rythme en faisant les rotations entre le bord du champ et la ferme. » Grâce à un bon remembrement au début des années 2000, les parcelles sont à moins de 4 km des cours de ferme. « Chaque adhérent conduit ses bennes, mais il y a beaucoup d'entraide. C'est le chauffeur de la batteuse qui fait le planning. On essaie de satisfaire tout le monde. » Concernant l'entretien, les deux machines passent la nuit au même endroit. « Elles sont soufflées, graissées et ravitaillées en carburant par un adhérent, de façon à être prêtes à partir à l'arrivée des chauffeurs. »

ON ESSAIE DE SATISFAIRE TOUT LE MONDE

Côté facturation, la cuma a constitué deux groupes : un par batteuse. Les coûts clés en main (GNR, entretien et chauffeur compris) sont de 280 €/h pour la Lexion 750 et de 290 €/h pour la 760 Terra

Surfant sur sa dynamique, la cuma de Maizières-les-Vic réfléchit à plusieurs projets dont un bâtiment et le recrutement d'un salarié (conduite et entretien des matériels).

Lorsque les deux batteuses travaillent dans la même parcelle avec le transbordeur, le débit de chantier atteint les 8 ha/h. En complément une presse peut suivre le chantier et boucler la route.



Lexion 750
280
€/h

Lexion 760 TT
290
€/h

Trac (avec le transbordeur et l'équipement à maïs). « Nous avons fait le choix de facturer à l'heure de battage. Tout le monde joue le jeu et optimise le débit de chantier. » Au bilan, les moissons ont coûté en moyenne à Simon 74 €/ha en 2018 (1/3 blé, 1/3 colza et 1/3 tournesol).

Pour les moissons 2019, la cuma de Maizières-les-Vic aura deux nouvelles moissonneuses-batteuses : des John Deere S780 (9 m de coupe). « Avec de moins de moins d'éleveurs dans le groupe, et donc moins d'attentes sur la préservation de la paille, nous sommes passés à des machines à rotor. De plus, avec une surface à battre comportant de plus en plus de blé (700 ha en 2019), nous avons privilégié des barres de coupe de 9 m. » ■

Le Pôle Agroéquipement du Groupe CAL
 ACCOMPAGNE LES CUMA
 dans le développement de leurs projets !

235 rue de la Marchanderie • 54200 TOUL • 03 83 64 85 00 • www.cal-lorraine.fr

J'AI UN TRUC!
GAGNEZ 50€

VOUS AVEZ IMAGINÉ UN ÉQUIPEMENT ASTUCIEUX
 AMÉLIORÉ UN MATÉRIEL ?

ENVOYEZ-NOUS : TEXTE EXPLICATIF - PHOTOS OU VIDÉO

SI VOTRE ASTUCE EST PUBLIÉE DANS ENTRAID',
 VOUS RECEVREZ UNE PRIME DE 50 EUROS

PASCAL BORDEAU • ENTRAID'
 2133 route de Chauvigny - 86550 Mignaloux - Beauvoir
 Tél. 05 49 44 74 92 • Courriel: pbordeau@entraid.com

N°1 mondial en enluseuses et N°1 européen en moissonneuses-batteuses.
 Plus de 300 machines répondant à toutes vos exigences.
 Technologies de pointe au service de votre rentabilité à long terme.

L'AVENIR A CHOISI CLAAS.

CLAAS EST

57420 CHEMINOT - 03 87 69 75 64
 54110 DOMBASLE S/MEURTHE - 03 83 48 23 86
 67320 THAL-DRULINGEN - 03 88 00 10 71
 67170 BRUMATH - 03 88 51 14 13
 www.tractomarket.com f /claasest/

EtS PAGOT CAPUT
 26 rue Henri Poincaré
 BP. 20065
 70002 VESOUL CEDEX
 Tél. 03 84 75 96 00
 f /etspagotcaput/

GRUPE COLLET LOUIS ET DAVIGNON
 RUPT (52) - 03 25 94 95 00 • PIENNES (54) - 03 82 21 01 01
 SAINTE-MENHOULD (51) - 03 26 60 80 04 • DUN/MEUSE (55) - 03 29 86 50 41
 BELLEVILLE/MEUSE (55) - 03 29 84 34 00 • VELAINES (55) - 03 29 78 21 21
 f /colletlouisdavignon/

class.fr
 @CLAASFrance

cpa
 Comité français
 des Plastiques en Agriculture

COMME PAUL,
 LES
 PLASTICULTEURS
 SONT
 ÉCOLOGIQUEMENT
 RESPONSABLES

cuma
 Grand Est

Ils ne pèsent que **2%** du
 plastique* total utilisé en France...

Pourtant leur plastique* usagé
 fournit **20%** de tout le plastique
 recyclé !

Et leurs fournisseurs industriels
 se sont engagés à mettre au moins
25% de plastique recyclé dans la
 fabrication de leurs produits !

*PEBD

Rampe en cuma : gagner en coût et en confort

Oui, une rampe d'irrigation en cuma c'est possible ! Sous l'impulsion de son président, la cuma des Marronniers l'a fait, avec à la clé des économies et un gain en confort.

Par Matthieu Freulon

La cuma des Marronniers a été créée en 2015, en support d'un projet d'aire de lavage/remplissage pour pulvérisateurs, qui regroupait 16 agriculteurs avec des petites surfaces réparties sur trois villages du Bas-Rhin, Baldenheim, Boesenbiesen et Schwobsheim. « La cuma est la seule structure capable de porter ce type de projet » explique Jean-Jacques Keusch, président de la cuma des Marronniers.

Par la suite, Jean-Jacques Keusch a souhaité ouvrir le groupe à d'autres sections, et plus particulièrement une section irrigation. Une réflexion initiée au printemps 2016 et qui aboutit à l'arrivée d'un nouvel adhérent à la cuma. Au total, ce sont trois agriculteurs qui se sont regroupés pour une surface totale à irriguer de 45 ha.

Après une phase d'étude en collaboration avec le conseiller irrigation de la Chambre d'agriculture, la rampe est achetée en février 2017 pour un montant de 135 000 € HT : un modèle de 310 m de long (5 travées de 60 m avec un porte-à-faux de 10 m) avec, à son extrémité, un canon de 25 m de portée. Le premier passage a été réalisé le 25 juin 2017.

INDISPENSABLE DANS LE SECTEUR

« Cette rampe est destinée à irriguer nos maïs grains et betteraves, précise Jean-Jacques Keusch. Dans notre



secteur, l'irrigation est indispensable. Je suis installé depuis 35 ans, et durant cette période, je n'ai connu que 5 années avec peu d'arrosage l'été (1 à 2 passage(s) d'enrouleur contre 4 à 5 les autres années).»

TROIS FOIS PLUS EFFICACE

Concernant l'organisation, la décision de la quantité d'eau à apporter par passage est prise en groupe en début de campagne, puis c'est Jean-Jacques Keusch qui gère les plannings d'arrosage. En se basant sur la nature des sols et leurs propriétés (majoritairement des argilo-sableux), la cuma a décidé d'apporter 30 mm par passage, tous les 5 à 7 jours. « Aujourd'hui, je ne passe pas plus de temps à arroser les 45 ha de la cuma que mes 15 ha auparavant avec mes enrouleurs. Nous avons donc multiplié notre efficacité par trois ! » A raison de 2 h par jour, le temps total consacré à l'irrigation est estimé à 84 h pour la saison. Un chiffre amené à reculer dans les prochaines campagnes, au fur et à mesure de la prise en main de la rampe. La prestation d'arrosage est facturée aux adhérents 250 €/ha, auxquels

La rampe de la cuma des Marronniers est composée de cinq travées de 60 m et d'un porte-à-faux de 10 m, soit une longueur totale de 310 m.

s'ajoutent les frais d'électricité et d'eau. « Je suis convaincu des intérêts de l'organisation en cuma, d'un point de vue économique ou humain », insiste Jean-Jacques Keusch.

DE L'IMPORTANCE DES HOMMES

Preuve en est s'il en faut, il est par ailleurs adhérent à la cuma des éleveurs du Ried (Bas-Rhin) aux sections traction et travail du sol. « Il est vrai que cette organisation peut présenter parfois quelques contraintes au niveau du planning, mais les gains sont très intéressants. Économiquement, ce projet de rampe n'était pas viable hors cuma. Les premiers devis étaient de l'ordre de 7 000 €/ha (pour une surface de 3 ha) ! » Un niveau impossible à rentabiliser à l'échelle individuelle. L'aboutissement de ce projet a également permis de gagner en confort en remplaçant la logistique que nécessite l'utilisation d'enrouleurs par celle d'une rampe. « Un point important lorsqu'on approche de la retraite. » Jean-Jacques en est cependant convaincu, « ce sont d'abord les hommes qui font qu'une cuma fonctionne ou pas. Il faut un ou plusieurs éléments moteurs pour que les choses aboutissent. » ■



Jean-Jacques Keusch, président de la cuma des Marronniers et initiateur du projet rampe.

Plus fort que le partage de matériels : l'assolement en commun

Créée en 2016, la cuma des Champs (67) est encore jeune et des ajustements dans le fonctionnement seront nécessaires. Mais ne croyez-pas que le projet n'est pas réfléchi ! Habitué à travailler ensemble, le groupe a franchi le cap du partage du matériel en cuma et, pour quatre exploitations, le travail mutualisé va encore plus loin avec la mise en commun de l'assolement via une Société en participation (SEP). Retour d'expérience sur cette organisation unique en Alsace.

Par Aurélie Schneider



Habitués à travailler ensemble (entraide et matériel en co-propriété), les quatre exploitations du Kochersberg ont fait le choix de gérer l'ensemble de leurs surfaces comme s'il ne s'agissait que d'une seule ferme via la SEP. En parallèle, tout le train de cultures, tracteurs compris, est aujourd'hui intégré à la cuma. « *Bien sûr, il y a une certaine amitié entre nous. Et nous avons pris le temps de bien mettre les choses à plat avant de nous lancer. La communication et la transparence sont essentielles pour garantir le bon fonctionnement du système sur le long terme* » explique Laurent Boime, président de la cuma des Champs.

Visites de projets similaires, études économiques du centre de gestion, appui de la fruma Grand Est et surtout beaucoup d'échanges ont abouti à cette organisation. « *Il est plus censé par exemple qu'un seul d'entre nous se charge de traiter toutes les betteraves.* » Aussi, les préparations de sol sont réalisées par certains associés, alors que d'autres s'occupent en même temps des semis de céréales ou des traitements des céréales. La clé réside dans la confiance et l'acceptation

des différences, une autre manière de faire que la sienne n'est pas forcément une mauvaise manière.

235 € PAR HECTARE

C'est dans cet état d'esprit que les exploitations sont parvenues à comprimer leurs charges de mécanisation à 235 €/ha. Les chantiers sont optimisés : les tracteurs de tête restent attelés et tournent 700 h/an

“ Une organisation plus poussée ”

et le nombre de pulvérisateurs est passé de trois (un de 8 m et deux de 12 m) à un seul trainé de 2 500 l avec 24 m de rampe. « *On travaille plus vite, avec du matériel plus performant, mais en contrepartie, cela demande une organisation plus poussée comparativement à une exploitation individuelle; sans oublier la présence de nos parents qui nous aident encore beaucoup.* »

La mise en commun du parcellaire a aussi permis d'optimiser les itinéraires techniques. Techniques simplifiées, binage ou plus de rotation pour mieux gérer la pression mala-

La clé de la réussite de la SEP des Champs : la confiance et l'acceptation des différences : une autre manière de faire que la sienne n'est pas forcément une mauvaise manière.

die et adventices. La sole commune et remaniée améliore le système global et favorise les pratiques bénéfiques à la préservation de la qualité de l'eau. « *Si les choses sont claires et bien organisées, il n'y a que des avantages* » conclut Laurent Boime.

La SEP et la cuma ne sont pas fermées à d'autres adhésions, pour preuve, un nouveau membre va prochainement rejoindre la SEP et la cuma et deux nouveaux membres vont intégrer la cuma. Cela augure encore de nouvelles réflexions et de nouveaux projets (aire de remplissage/lavage...) pour le groupe. ■

LA SEP DES CHAMPS

- **Création en 2016**
- **4 exploitations pour 5 exploitants (une 5^e exploitation à venir)**
- **189 ha de SAU (cultures spéciales hors SEP : tabac, asperges...)**
- **Assolement 2018 : 56 ha de maïs grain et ensilage, 51 ha de blé et triticale, 34 ha de betteraves à sucre, 23 ha de luzerne, 16 ha de prairies, 9 ha de colza. Part de chaque exploitation selon le foncier de départ et résultat dégagé par l'atelier distribué selon la même clé de calcul.**



Rafael ZAKRZEWSKI
 Directeur Commercial
 TEL : 06 31 22 34 17
 Secteurs : 03 / 27 / 28 / 45 / 63 / 91

@ : rafael.z@holmer-exact.fr



Matthieu DENIZON
 Inspecteur Commercial
 TEL : 06 43 24 20 36
 Secteurs : 02 nord / 59 / 60 / 62 / 76 / 78 / 80 / 95

@ : matthieu.denizon@holmer-exact.fr



Geoffrey LANGRAND
 Inspecteur Commercial
 TEL : 07 86 38 19 42
 Secteurs: 02 sud / 08 / 10 / 51 / 77 / 89 / Belgique

@ : geoffrey.langrand@holmer-exact.fr



Grégory MORICET
 Inspecteur Commercial
 TEL : 06 48 38 60 95
 Secteurs : 14 / 22 / 29 / 35 / 44 / 49 / 50 / 53 / 72 / 85 / 27 / 56 / 61

@ : gregory.moricet@holmer-exact.fr

HOLMER exact

Rue Pasteur BP 29
 59159 Noyelles sur escaut

Tel.: + 33 (0) 3 27 72 52 52
 Fax: + 33 (0) 3 27 79 52 87

www.holmer-maschinenbau.com
www.holmer-exact.fr

Derrière *VOS CHIFFRES...*

LAURENT,
agriculteur à Bouy
souhaite savoir quand
vendre son blé

145 €/T

Calcul du prix de seuil
de commercialisation par
ADRIEN,
Ingénieur Conseil auprès
de Laurent depuis 2012

...une relation de
CONFIANCE



www.cder.fr

 YouTube



Retrouvez-nous sur
www.facebook.com/cder.fr

CDER
Conseil gagnant depuis 1956